



Action R1.2.4

L'appréhension par les usagers des politiques visant à limiter le plastique

Contacts :

Julie GOBERT (Julie.gobert@enpc.fr)

Rachid DRIS (rachid.dris@u-pec.fr)

CONTEXTE

Pollution ubiquiste, le plastique est un hyperobjet (Morton, 2013), dans la mesure où on ne peut plus lui assigner de contours et de limites, tellement il est présent partout dans l'air, les eaux sous toutes leurs formes. De nombreux travaux menés par le LEESU, notamment dans le cadre d'OPUR, ont permis de caractériser l'empreinte du plastique dans différents compartiments environnementaux. **Déplastifier l'économie** via un certain nombre d'injonctions aux producteurs mais aussi aux distributeurs est au cœur d'un certain nombre de négociations visant la mise en place d'accords internationaux ou des législations nationales. Mais déplastifier les quotidiens et les usages constitue un défi majeur.

Avant de devenir des déchets et de poser des problèmes significatifs de pollution, les micro- et macro-plastiques qu'on retrouve dans l'environnement sont des « objets » (contenus et contenant) utilisés dans la vie quotidienne ou des composants de ces objets et matériaux du quotidien. Il s'agit ici de saisir comment les **usagers** (usagers finaux ou usagers intermédiaires ou structures intermédiaires) s'approprient les **dispositifs d'action publique**, les contournent voire les influencent.

OBJECTIFS

L'objectif principal de cette action est d'analyser différentes politiques publiques locales ou actions collectives de prévention visant à réduire l'usage des plastiques et leur dispersion dans les espaces urbains et naturels. L'angle d'étude se concentrera sur les **pratiques et usages domestiques en lien avec l'« objet plastique »** et les changements induits par les incitations au zéro plastique, à l'interdiction du plastique à usage unique, etc. Il s'agit de comprendre la réception des outils de politique publique visant à sensibiliser les individus et à limiter l'emprise (visible ou invisible) du plastique dans tous les espaces du quotidien. In fine, la déplastification de notre économie doit-elle se traduire par de nouveaux comportements de consommation, d'appréhension, de manipulation des objets du quotidien ? Comment ces changements sont-ils envisageables à l'échelle des individus et de leurs interactions ?

MÉTHODOLOGIE

Enquête quantitative (localisée sur un territoire à définir) couplée à un volet qualitatif via des entretiens semi-directifs, observation des lieux ou des actions de sensibilisations pour limiter les usages du plastique.

Le travail se concentrera sur les années 2025 et 2026 avec un travail de problématisation, préparation des enquêtes et compilation des résultats menés par un permanent du LEESU qui sera accompagné par :

- Premier stage de fév à août 2025 sur une étude ciblée dans une ville sur la réception des dispositifs d'action publique
- Deuxième stage de fév à août 2026 sur le plastique dans l'espace domestique.

RÉSULTATS ATTENDUS ET RETOMBÉES

L'objectif est de mieux comprendre comment les usagers quotidiens du plastique ont conscience des impacts de la pollution que cette matière polymorphe a sur la santé et l'environnement et comment ils perçoivent et incorporent les outils d'action publique, voire pour certains usagers tentent de les contourner ou de les modeler. Il s'agit de définir les leviers permettant de comprendre les **effets des dispositifs de politique publique** et potentiellement de les améliorer. L'enjeu est de préciser des questions de recherche à l'intersection des sciences pour l'ingénieur, sciences naturelles et des sciences humaines et sociales pour amorcer une thèse conjointe, visant à comprendre la fabrique de la **dépendance domestique au plastique** et les modalités à l'échelle individuelle ou collective pour en **diminuer l'empreinte au quotidien**.